



Pour
2024



Ziad Medoukh
Professeur de français
à l'université de Gaza,
Ecrivain poète,
Animateur de la radio « Gaza la Vie »,

Ziad assis sur les décombres de
sa maison. La bombe a tué son frère,
sa belle-sœur, et leurs enfants.



Mes meilleurs voeux malgré cette agression israélienne contre notre peuple palestinien dans la bande de Gaza

Espérons pour l'avenir

Merci beaucoup pour vos messages

La situation actuelle est catastrophique pour toute la population civile dans cette région sous les bombes

Amitiés palestiniennes de Gaza la dignité, la résistante et l'espoir.

1 01 2024

***La Vie sous
les bombardements,
les petites histoires
d'Ibrahim.***

***Photographies
Mahmoud***

***Traduction
Samia***

***Les petites histoires
d'Ibrahim***

***La vie sous les bombardements 53
L'âne a été volé***

Umm Suleiman est étudiante, employée, agricultrice et éleveuse de moutons et de poulets. Son emploi du temps quotidien est long mais très réglementé.

La guerre a éclaté et les bombardements ont atteint sa maison. Un obus perfide est tombé près de la maison et ses édats ont été dispersés partout. Le toit de sa grange a été arraché. Um Suleiman était terrifiée. Elle s'est rapidement préparée à fuir. Elle a chargé ses treize moutons sur la charrette de son âne blanc aux grands yeux, tandis que ses fils ont transporté le reste des meubles. Durant le premier mois de la guerre, sa nouvelle grange a été bombardée. Cinq moutons sont morts, trois ont été blessés et son précieux âne a miraculeusement survécu . Elle s'est enfuie avec ce qui restait jusqu'à la frontière égyptienne et y est restée. Un matin Umm Suleiman n'a pas retrouvé son âne. Il avait été volé. Elle s'est renseigné partout. Le quatrième jour de sa disparition, elle l'a retrouvé chez l'un des marchands. Umm Suleiman a combattu jusqu'à ce que tout le monde reconnaisse son droit. Umm Suleiman a serré son âne dans ses bras et l'a embrassé. Les gens ont ri. Les voisins se sont rassemblés pour la féliciter et des applaudissements ont secoué le camp de réfugié, pour le retour de son âne sain et sauf.

**L'armée et les colons israéliens
n'épargnent pas les villes et les camps
de Cisjordanie**



La vie sous les bombardements 54

Sur la haute colline de sable, les poteaux d'éclairage sont disposés le long de l'axe "Philadelphie". Ils éclairaient les lieux, envoyant leurs rayons de l'Égypte à la Palestine. Ahmed a planté son coude dans le sable, et Salah s'est assis en tailleur, tournant sa tête vers le nord. Hassan était assis en silence comme s'il priait. Ahmed a dit : "Je vais mourir ici, c'est la gare. C'est la troisième et dernière station", et il a agité la main vers le nord. Quant à Salah, il pensait retourner à Al-Qarara, de jour ou de nuit, en toute discrétion ou non. Et ce qui arrive, arrivera. Abu Hassan est silencieux, il réfléchit à la façon de briser le mur et d'atteindre ce bâtiment derrière les barbelés. La maison a été démolie. La femme et les enfants: que Dieu les garde dans sa miséricorde. Et la vie passe, elle approche de sa fin. Le ciel de Rafah s'illumine comme un éclair, à maintes reprises. Un bruit se fait entendre qui fait trembler la terre. Il y a un violent bombardement dans le camp de Shaboura. Tout le monde se retourne pour regarder les tentes, et se moquer des nouvelles décisions du Conseil de sécurité.





Agissez pour la Palestine

Stop au génocide du peuple palestinien !



Plus rares sont les roses de Mahmoud Darwich

Quand les martyrs vont dormir, je me réveille et je monte la garde pour éloigner d'eux les amateurs d'éloges funèbres.

Je leur souhaite " bonne patrie ", de nuages et d'arbres, de mirages et d'eau.

Je les félicite d'avoir échappé à l'accident de l'impossible, à la plus-value de la boucherie.

Je vole du temps afin qu'ils me volent au temps. Sommes-nous tous des martyrs ?

Et je murmure : ô mes amis, laissez un seul mur pour les cordes à linge, une nuit pour les chansons.

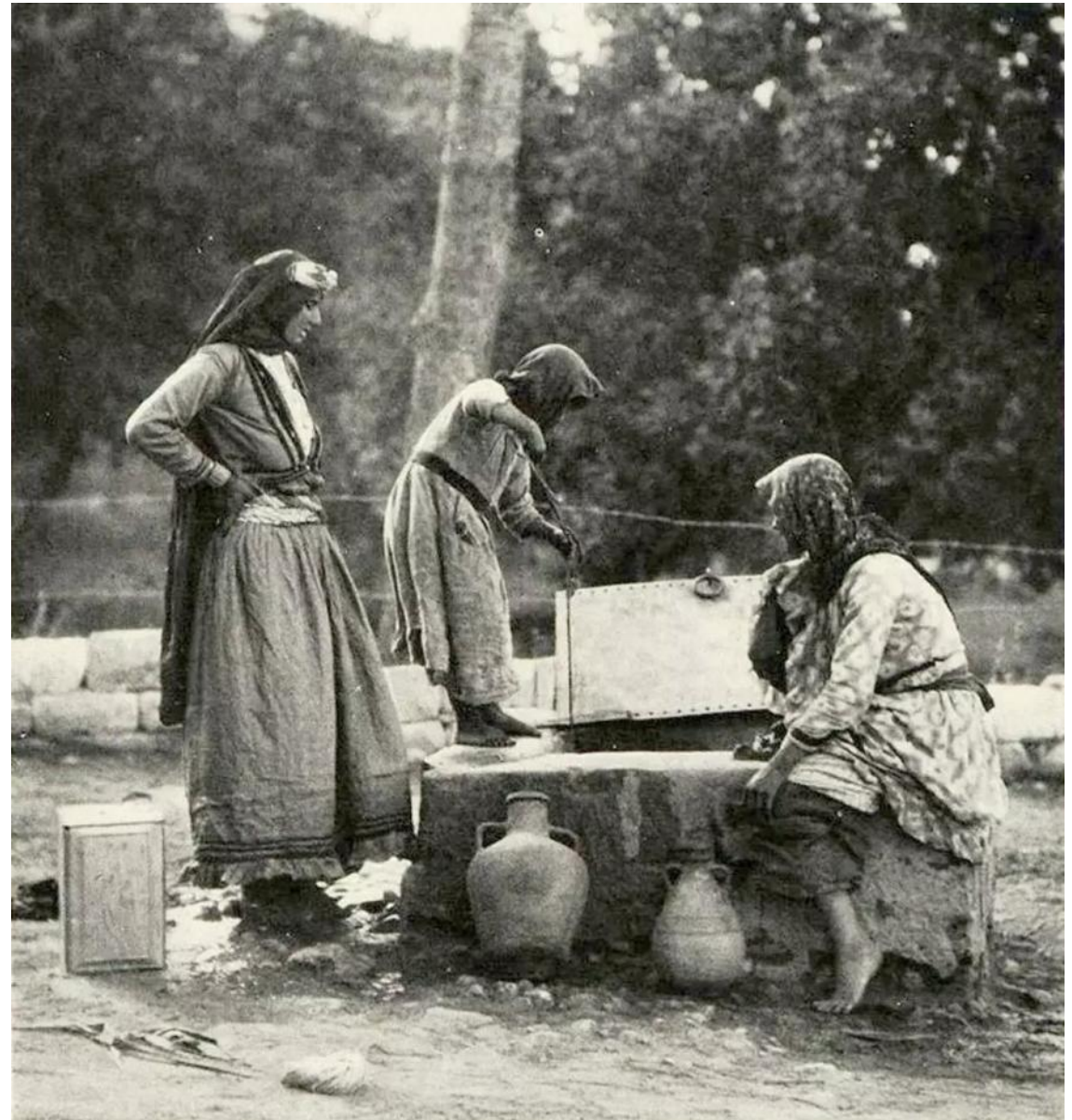
Je suspendrai vos noms où bon vous semble, mais dormez un peu, dormez sur l'échelle de la vigne acide.

Que je protège vos rêves des poignards de vos gardiens et du revirement du Livre contre les prophètes.

Soyez l'hymne de celui qui n'a pas d'hymne lorsque vous irez dormir ce soir.

Je vous souhaite " bonne patrie " montée sur un coursier au galop

Et je murmure : ô mes amis, vous ne serez pas comme nous : corde d'une obscure potence !



Femmes palestiniennes dans un puits à Al Tira, au sud de Haïfa, vers 1923.

Al Tira a été nettoyé ethniquement en 1947-1948.